Roumazières plaide pour l'éducation prioritaire

■ Le collège recevait hier après-midi la visite du recteur d'académie ■ L'occasion pour l'établissement de mettre en avant ses réalisations ■ Et ses difficultés.

Le recteur Jacques Moret (3e à partir de la gauche) a longuement écouté les élus et les représentants de la communauté éducative hier après-midi au collège de Roumazières. Photo Majid Bouzzit

Sylviane CARIN
s.carin@charentelibre.fr

L'éducation prioritaire ne se résume pas à une carte de France. Elle se mesure sur le terrain. C'est la volonté réitérée hier après-midi par le recteur Jacques Moret en visite au collège de Roumazières.

Un établissement de 180 élèves qui a testé tous les dispositifs depuis près de trente ans. *«Pour connaître les différents secteurs socio-économiques, les difficultés du monde rural, rien de tel que le contact avec les gens»*. Le représentant de l'académie a longuement écouté les enseignants et les élus. Il s'est réjoui de *«la vraie unité»* qui se dégage d'un établissement *«bien inséré dans le tissu local»*. Il est intervenu aussi pour rappeler quelques règles comme celles régissant les prêts du Fonds régional d'art contemporain (Frac). *«Il doit mettre à disposition des œuvres dans chacun des collèges et pas seulement les collèges urbains. Il n'est pas convenu qu'il vous mette à contribution»*, a-t-il indiqué en réponse à une enseignante qui se plaignait du coût du Frac pour un prochain prêt. *«240 euros sans compter les assurances et la sécurisation du local»*.

À Roumazières, le taux d'accès des sixièmes en troisième est passé de 70% à 84% en trois ans. Le passage en seconde générale et technologique, de l'ordre de 62%, est aujourd'hui identique à la moyenne académique. Des chiffres encourageants qui ne doivent rien au hasard. Des actions exemplaires ont été menées pour améliorer la maîtrise du français: lecture obligatoire d'un livre avant l'entrée en 6e, heures de cours supplémentaires...

> La mini-entreprise des élèves permet de développer leur esprit d'initiative et leur créativité.

Des projets novateurs ont été mis en place comme l'option bilangue anglais-espagnol et surtout la création l'an passé d'une mini-entreprise de recyclage. Avec production et commercialisation d'objets en briques alimentaires (bijoux, porte-crayons...)

Cette formule permet à 17 troisièmes de se familiariser avec les rouages économiques. Une ouverture sur l'extérieur pour ces élèves qui sollicitent les commerces locaux pour les aider. *«Cela permet de développer l'esprit d'initiative et la créativité»* analyse David Pignoux, le prof de SVT qui encadre cette option «découverte professionnelle» avec Alexandra Thybaud, la prof d'anglais.

Une preuve par l'exemple du bien-fondé du partenariat. Avec toujours en tête la notion d'éducation prioritaire.

Zoom

■ Sauvagnac

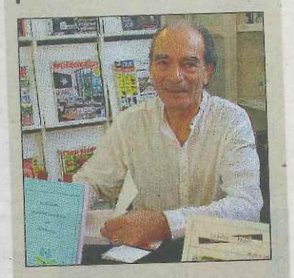
Portes ouvertes chez la potière ce week-end

Adepte du raku, Bénédicte Navecth (Photo CL) réalise des pièces de poterie et des articles originaux tournés et cuits sur place: lampes, ramequins, plats, vases... dans son atelier à Sauvagnac. Samedi et dimanche, elle ouvrira ses portes au public pour faire découvrir sa technique et son savoir-faire. Les visiteurs pourront aussi acquérir des pièces.

Visites de l'atelier samedi de 10h à 18h et dimanche de 14h à 18h.
Contact au 05 45 62 25 43 ou 06 71 62 05 14.
Mail: benedicte.navecth.free.fr

■ Confolens

Retour aux sources pour Gilles Gluard



Gilles Gluard (Photo CL) est revenu samedi matin sur ses terres natales pour dédicacer «Trente-Trois», son dernier ouvrage. Accueilli à la bibliothèque, l'auteur a présenté son roman policier qui retrace une course-poursuite à travers l'Europe et l'Asie. Avec en couverture une photo d'une source de Chasseneuil.